

Défez-vous des vins de blé, charpette, met, bagosse et autres boissons clandestines, ce sont des poisons.

1925 DECEMBRE

		SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
V	18 4 Temp. S. Gatien, évêque.	7 29	4 12	9 56	7 24
S	19 4 Temp. S. Timoléon, martyr.	7 30	4 12	10 42	8 39
D	20 IV Avent.	7 30	4 13	11 19	9 54
L	21 S. Thomas, apôtre.	7 31	4 13	11 52	11 08
M	22 S. Flavien, martyr.	7 32	4 14	12 20	mat.
M	23 Ste Victoire, vierge et martyre.	7 32	4 14	12 46	0 19
J	24 Jeûne. Ste Emilienne, veuve.	7 32	4 15	1 13	1 28

Se servir du blé et de l'orge du bon Dieu pour fabriquer des boissons qui empoisonnent, c'est un crime.

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

LA COOPERATION

La vente en coopération des produits de la ferme. Ce qu'en dit le Président Coolidge

Le président de la république des Etats-Unis, devant un groupe imposant de congressistes de la Fédération américaine des agriculteurs, réunis à Chicago, s'est prononcé fortement en faveur de la vente en coopération des produits de la ferme, et a démontré l'importance grandissante des succès remportés par les coopératives bien organisées.

Il a exprimé l'opinion que le gouvernement les encourage d'une certaine manière, mais il s'est résolument objecté à ce que le gouvernement fixe les prix soit directement, soit indirectement. Il voit aussi un danger dans l'organisation de sociétés ou de corporations où le gouvernement exercerait un contrôle dans l'achat et la vente des produits agricoles.

"Le contrôle gouvernemental, a déclaré M. Coolidge, ne peut se départir de l'influence politique". Voilà pourquoi les cultivateurs n'en veulent point; ils préfèrent leur indépendance et leur initiative dans l'administration de leurs propres affaires, quitte à former de leur plein gré des coopératives selon leur propre mentalité et où ils restent les maîtres.

M. Coolidge a invoqué cependant les avantages d'une aide du gouvernement pour lancer le mouvement de coopération, qui, aux Etats-Unis, absorbe à peine un cinquième de l'industrie agricole; mais encore, dit-il, faut-il le faire en vertu de principes sûrs.

Sur ce point de la coopération agricole, nous partageons les idées du président des Etats-Unis. La COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC est une entreprise menée exclusivement dans l'intérêt de la classe agricole; elle s'efforce de lui offrir des marchés nouveaux et un marché domestique plus étendu, avec des facilités de vente et d'achat de plus en plus grandes. Elle veille au progrès et au développement de l'industrie agricole, sans subir l'ingérence, dans la conduite de ses opérations ordinaires, d'aucun autre groupe, soit commercial, industriel, gouvernemental ou financier. Et pour réussir davantage, elle reçoit un appui généreux et loyal du gouvernement qui, en retour, exerce SEULEMENT la surveillance générale de ses opérations dans le seul but d'assurer le maintien intégral de ses activités coopératives et de son exclusive direction agricole.

Les paroles de M. Coolidge auront certainement un effet bienfaisant, nous n'en doutons pas, sur tous ceux qui cherchent à discréditer l'œuvre de la coopération agricole dans ce pays.

CE QUE NOUS SOMMES

Une appréciation venue de Belgique

De Belgique, nous arrive une appréciation de notre œuvre, de la part d'un sociologue qu'il convient de citer. M. l'abbé G. Cordelet, président de la Ligue Agricole Belge, nous écrit de Namur: "Je lis avec le plus vif intérêt votre journal: 'Le Bulletin de la Ferme'. Une question particulière me frappe: l'organisation de la vente des produits de culture; A CE POINT DE VUE, VOUS ÊTES TRÈS AVANCÉS

"J'estime que pour nos pays ce serait aussi un moyen puissant de relèvement dont je me préoccupe vivement dans l'organisation de notre Ligue Agricole Belge de l'orienter dans cette voie".

Voilà donc notre groupement coopératif pris comme modèle dans un pays où l'organisation économique est intensément développée; c'est une preuve de plus que notre organisme repose sur une base des plus sûres et peut donner des résultats prodigieux.

Nous remercions M. le président de la Ligue Agricole Belge de savoir apprécier la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC à son juste mérite.

LA CULTURE DU MIEL

A l'ouverture du congrès de la Société d'Apiculture, le 24 novembre dernier M. Cyrille Vaillancourt, chef du service apicole du ministère de l'Agriculture de notre province, a exposé la situation actuelle de la culture du miel dans Québec.

Le nombre des apiculteurs est de 7,729, les colonies d'abeilles sont au nombre de 100,155, dont 97,769 colonies saines, 184 infectées et 2,202 loqueuses. Les abeilles noires sont au nombre de 12,893; les hybrides (croisés) 31,292; les italiennes, 55,970. Le genre de ruches se répartit comme suit: mobiles: 93,665; fixes: 6,490.

Le miel extrait de ces ruches fut de 3,923,610 livres. Le miel en sections: 427,946; la cire: 62,992. La valeur totale fut de \$717,644.80. Si l'on additionne la valeur du miel, de la cire et des ruches, elles s'élèvent à \$2,395,553.60.

Malheureusement, les pertes d'abeilles pendant l'hiver ont été de 16,208. Les pertes d'hiver ont été de 15.18 pour cent en 1925; c'est là une amélioration sur 1924, alors que la moyenne des pertes fut de 17.26 pour cent.

Pour remédier à cette perte des abeilles pendant l'hiver, M. Vaillancourt demande à chaque apiculteur de prendre la résolution de sauver au moins une ruche qu'il met dans sa cave pendant l'hiver, les pertes seraient réduites de 50 pour cent. En effet, dit-il, depuis cinq ans, nous avons perdu dans l'hivernement 100,000 ruches, ce qui est presque le total actuel des colonies d'abeilles dans la Province. Pour parler en dollars, les apiculteurs de la Province ont perdu \$1,125,000. à cause du mauvais local, du manque de nourriture ou de la mauvaise nourriture.

La Société peut compter sur 1,103 nouveaux venus dans l'apiculture; cela augure bien pour son développement.

Ajoutons que la Société a confié la vente en coopérative de ses produits par l'entremise de la Coopérative Fédérée, qui s'est chargée de les écouler aux meilleures conditions du marché.

POUR LES GENS PRESSÉS

—A Cobalt un mineur a la tête emporté et un autre est blessé à mort par l'explosion d'une mine que l'on ne croyait pas chargée.

En France la situation politique est sombre. On parle de Comité du Salut public pour éviter une révolution possible et même probable.

Rien de nouveau dans la situation politique, si ce n'est que M. King qui se fera probablement réélire dans Middlesex Ouest, dirigera les forces libérales à la prochaine session qui s'ouvrira à Ottawa, le 7 janvier.

On n'a pas encore retrouvé le cadavre du pilote Lachance. Toutes sortes de rumeurs ont cours à ce sujet. Le sous-ministre de la Marine est descendu à l'île aux Coudres. Le "Airedale" a été renfloué et mis en cale-sèche à Québec.

L'ex-kaïser est d'avis que le grand danger pour l'Angleterre et la civilisation latine est en Orient. Guillaume II doit lire les chroniques de Pierre Fouille Partout, car il y a belle lurette que notre collaborateur a signalé ce même danger.

M. René Bauset, le greffier de la Métropole est mort subitement samedi.

La Turquie tient tête à la Ligue des Nations et menace de prendre les armes pour empêcher l'Angleterre de s'emparer de Mossoul.

Quand la police et les pompiers hésitaient cinq prêtres se sont élancés dans les débris d'une maison écroulée, à New-York et ont réussi à retirer des décombres huit personnes. Vous verrez que dans la plupart des journaux américains et même canadiens on ne fera pas grand état de cet acte de bravoure.

On vient de découvrir en Arizona un aérolithe ne mesurant pas moins de 525 pieds de circonférence et renfermant du platine et des diamants pour plus de mille millions de piastres.

Le ciel devrait bien nous en envoyer une couple du même genre pour nous aider à éteindre la dette de guerre du Canada.

Quatre enfants sont brûlés vifs à La Sarre, en l'absence de leur mère Mme Saul Cervais, sortie pour se rendre à l'étable. Le père dans les chantiers apprendra en même temps la destruction de son foyer et la perte de ses enfants. La mère est au désespoir.

—Nous avons déjà un matricide à Québec, le nommé Bigaouette qui attend son procès.

Il était de mode autrefois dans certaines tribus d'assommer les vieux quand ils n'étaient plus bons à rien.

—Chicago, se propose, paraît-il, d'amender sa charte afin de permettre dans ses limites la rencontre Wills-Dempsey et permettre à ses habitants de jouir du spectacle d'un homme blanc avec un nez artificiel assommé par un nègre avec un nez naturel.

—Quatre nouveaux cardinaux seront créés ce mois-ci. Il n'est pas probable cependant qu'il soit donné cette année un successeur au Cardinal Bégin. Bien des rumeurs ont couru dans le clergé à ce sujet, mais il serait indélicat et inopportun de les reproduire ici.

—Un grand effort sera tenté l'an prochain pour ramener au pays les Canadiens que le mirage des Etats-Unis a attirés. Cette campagne devrait avoir un bon effet, car il y en a plusieurs lobbys qui tirent la langue et regrettent d'avoir quitté le pays.

—Ovila Fleury, un garçon de quatorze ans, confesse avoir tué sa grand-mère par accident en jouant avec un fusil. La police croit cependant que le meurtre a plutôt été commis par son père Honoré Fleury, qui aurait voulu se débarrasser de la vieille devenue un fardeau. Cette tragédie s'est déroulée à Duclos près de Hull.